

Extrait du Communauté pastorale Saint-Tugdual.

<http://www.cpsainttugdual.catholique.fr/spip.php?article217>

# 4 - Adoration, louange et action de grâce

- Adoration Eucharistique - Ecole d'adoration : les enseignements -

Date de mise en ligne : samedi 29 janvier 2011

## **Description :**

École d'adoration : enseignement n° 4

---

**Copyright © Communauté pastorale Saint-Tugdual. - Tous droits réservés**

---

# Introduction

Aujourd'hui nous nous retrouvons pour la quatrième fois.

En 2005 Jean Paul II dans sa lettre *Mane nobiscum Domine*, disait :

L'Année de l'Eucharistie naît de l'émerveillement de l'Église face à ce grand Mystère. C'est un émerveillement qui ne cesse d'envahir mon esprit.... Puisse l'Année de l'Eucharistie être pour tous une précieuse occasion pour devenir toujours plus conscients du trésor incomparable que le Christ a confié à son Église.

(Mane Nobiscum Domine MND § 29)

Nous avons tout particulièrement contemplé ce trésor lors de notre première rencontre, puis avec Marthe et Marie nous avons appris à épancher notre cœur auprès de Jésus. La dernière fois, c'est l'aveugle Bartimée dans le récit de St Marc qui nous a encouragés à crier vers Dieu avec confiance et à rechercher une vraie rencontre avec Jésus. Saint Luc nous raconte aussi l'histoire de Bartimée et la termine par ces mots : *« A l'instant même il recouvra la vue, et il le suivait en glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, célébra les louanges de Dieu. »* (Lc 18, 43) Et bien aujourd'hui nous allons nous **exercer** à vivre dans l'Adoration cette attitude de louange de Bartimée et du peuple.



## Louange et merci

### 1. Remercier Dieu

## 4 - Adoration, louange et action de grâce

Nous parlons de Â« *nous exercer Â*», car autant la prière de demande est une prière spontanée à l'homme, autant il lui est plus difficile de remercier !

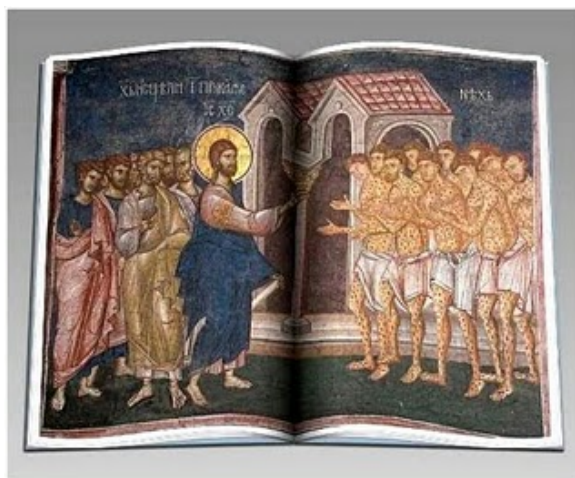
Vous connaissez l'histoire de Jésus qui guérit les dix lépreux :

« A son entrée dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre et s'arrêtèrent à distance ; ils élevèrent la voix et dirent : « Jésus, Maître, aie pitié de nous. » A cette vue, il leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » Et il advint, comme ils y allaient, qu'ils furent purifiés. L'un d'entre eux, revint sur ses pas en glorifiant Dieu à **haute voix** et tomba sur la face aux pieds de Jésus, en le remerciant. Et c'était un Samaritain. Prenant la parole, Jésus dit : « Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? **Il ne s'est trouvé, pour revenir rendre gloire à Dieu**, que cet étranger ! » Et il lui dit : « Relève-toi, va ; ta foi t'a sauvé. » (Lc 17, 12-19)

Nous reconnaissons les parallèles avec Bartimée : les lépreux crient comme lui : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! ». Ils appellent aussi Jésus « maître », ils le reconnaissent donc comme quelqu'un de particulier. Comme Bartimée ils font appel à sa miséricorde. Sans discuter longtemps avec eux, Jésus les renvoie aux prêtres qui à l'époque étaient les personnes officielles pour constater si quelqu'un était lépreux ou non.

Et ce n'est que « **pendant qu'ils y allaient** qu'ils furent purifiés ». Cela signifie qu'ils se sont éloignés de Jésus sans savoir si ce dernier allait les guérir ou non. Ils ont agi par obéissance et avec confiance. Et effectivement : en chemin tous les dix ont été guéris. .

Mais il n'y en a qu'un qui revient. Et celui-ci « *glorifiait Dieu à haute voix. Il tomba sur la face aux pieds de Jésus en le remerciant.* » Essayons de nous représenter la joie débordante de cet homme. Tout lui est bon pour témoigner de sa reconnaissance que Jésus accueille.



Puis il prend la parole : « Où sont les dix autres ? Il ne s'est trouvé personne pour revenir rendre gloire à Dieu ? » Jésus n'est pas en colère contre les neuf autres, il n'exige pas son droit à la reconnaissance, il ne s'agit pas de cela. Jésus qui vit constamment dans une attitude de reconnaissance et de louange envers son Père est vraiment dans l'étonnement de voir qu'il est possible qu'une personne qui vient de recevoir une telle guérison ne vienne pas remercier. Il ne s'agit pas de lui, il s'agit de la gloire de Dieu, de la gloire de son Père, il dit : « Ne s'est-il donc trouvé **personne pour revenir rendre gloire à Dieu** ? » On peut presque entendre la tristesse des paroles de Jésus. En effet, la plus grande joie de Jésus c'est de glorifier son Père et de voir que nous, ses créatures, nous le glorifions. C'est sa joie de nous voir louer et remercier le Père avec Lui, par Lui, à cause de Lui. Et il est douloureusement étonné quand nous ne le faisons pas.

## 2. Dire merci à Dieu et le louer en tant que créature

Pourtant il faut reconnaître, que quand nous louons Dieu, quand nous le remercions et l'adorons, cela devrait être naturel ! Dieu est le créateur et moi je suis sa créature. Sainte Catherine de Sienne, docteur de l'Eglise, rapporte un de ses entretiens avec Dieu : « *Sache, ma fille, que je suis celui qui est et que tu es celle qui n'est pas.* » Cette parole qui peut paraître choquante au premier abord, se révèle être la pure vérité. Contrairement à nous, Dieu existe par lui-même, avant tous les siècles, **Il est celui qui est**. Moi, **je reçois continuellement mon existence de la main de Dieu**. Si Dieu arrêtaient un seul instant de penser à moi, je retomberais dans le néant duquel il m'a tiré en me donnant la vie. Dans l'Encyclique sur l'Eucharistie « *Ecclesia de Eucharistia* » il est dit : « *Le Fils de Dieu s'est fait homme pour redonner toute la création, dans un acte suprême de louange, à Celui qui l'a tirée du néant.* » (*Ecclesia de Eucharistia* § 8)

Il n'était pas nécessaire pour Dieu de créer le monde, de créer l'homme à partir du néant. Toute la création est un débordement de son amour. Moi aussi, je suis un débordement de son amour. **Ce n'est pas par hasard que je suis en vie ici** mais parce que Dieu a décidé de me donner la vie et il me la donne encore, à l'instant même. Chacune de mes respirations me prouve l'amour de Dieu qui me donne la vie.

C'est déjà ce que dit le livre de la Sagesse : « *Tu aimes tout ce qui existe, et tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé. Et comment une chose aurait-elle subsisté, si tu ne l'avais voulue ? ... Mais tu épargnes tout, parce que tout est à toi, Maître, ami de la vie. Car ton esprit incorruptible est en toutes choses.* » (Sg 11, 24-26 ; 12, 1)

Dans l'adoration je reconnais que Dieu m'a créé par amour en me tirant du néant et que c'est par amour qu'il me maintient en vie. Oui, je suis « *un petit rien* » mais Dieu m'aime tant, qu'Il a donné son Fils unique, son Fils bien-aimé pour arracher ce « **petit rien** » à la mort et lui donner la vie éternelle en Sa présence. Quand j'adore Dieu, j'accepte avec reconnaissance le fait d'être une créature et je m'agenouille devant mon Créateur qui est amour. Je n'adore pas une idole qui veut m'écraser et m'humilier. J'adore un Dieu qui est Père et qui part toujours à ma recherche avec sa miséricorde.

## 3. Eucharistie et action de grâces

Toute la messe n'est qu'une immense action de grâces envers Dieu, notre Père. « *Eucharistia signifie : Action de grâces. En Jésus, dans son sacrifice, dans son oui inconditionnel à la volonté du Père, il y a le oui, le merci et l'amen de l'humanité entière.* » (Mane Nobiscum Domine MND §26). Tous les textes des préfaces et canons de la messe en témoignent. Voici quelques extraits :

« *Tu n'as pas besoin de notre louange, c'est un don de ta grâce que nous puissions te remercier. Notre louange ne peut pas augmenter ta grandeur, mais à nous, elle nous apporte la bénédiction et le salut.* »

A la 4e Prière eucharistique le prêtre prie : « *Vraiment, il est bon de te rendre grâce, il est juste et bon de te glorifier, Père très saint, car tu es le seul Dieu, le Dieu vivant et vrai... Toi le Dieu de bonté, la source de la vie, tu as fait le monde pour que toute créature soit comblée de tes bénédictions... Unis à l'hymne d'allégresse des anges, avec la création tout entière qui t'acclame par nos voix, Dieu nous te chantons...* »

Nous pouvons nous demander comment nous vivons cette prière ?

Est-ce que nous vivons l'Eucharistie comme une action de grâce ?

Bien sûr nous connaissons tous ces moments où nous nous ennuyons un peu pendant la messe, où nous sommes pris par nos soucis, où nous sommes tristes et où nous n'avons pas envie de louer « *avec allégresse !* »

Comprenons bien que **la louange de Dieu n'est pas dépendante de nos sentiments du moment**. Je peux être

triste ou m'ennuyer un peu et cependant prendre la décision de louer Dieu.

Je décide librement de ne plus me regarder moi, mais de regarder Dieu, mon créateur ou Jésus qui a donné sa vie par amour pour moi.

Je prends la décision de dire merci. Ce n'est pas facile mais si nous essayons de le faire, nous constatons bien vite que cette attitude de louange nous donne de la joie, qu'elle est *une bénédiction* pour nous.

Les prières eucharistiques sont pleines de raisons de remercier Dieu :

« *Comme l'homme avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver... Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton propre fils... pour qu'il soit notre sauveur... Il a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché annonçant aux pauvres la Bonne Nouvelle du salut ; aux captifs la délivrance ; aux affligés, la joie.* » (Prière eucharistique IV).

## 4. L'Eucharistie : « Un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre ! »

Relisons encore ce passage de l'encyclique sur l'Eucharistie : « *Le Fils de Dieu s'est fait homme pour redonner toute la création, dans un acte suprême de louange, à Celui qui l'a tirée du néant.* » (Ecclesia de Eucharistia § 8)

Et bien, pendant la messe nous sommes appelés à nous unir activement dans notre coeur à cet acte de louange de Jésus. Nous nous unissons alors à la louange de tous les anges et de tous les saints qui au même instant louent Dieu. Le texte de l'Encyclique continue : « **L'Eucharistie est un lien entre le ciel et la terre.** » (Ecclesia de Eucharistia § 8)

Et plus loin : « *...En célébrant le sacrifice de l'Agneau, nous nous unissons à la liturgie céleste, nous associant à la multitude immense qui s'écrie : « Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau ! » (Ap 7, 10). L'Eucharistie est vraiment un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre !* (Ecclesia de Eucharistia § 19)

**Avons-nous bien entendu et surtout bien compris ces mots ? « L'eucharistie est un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre ! »**

Avons-nous conscience, quand nous participons à la messe, que le ciel s'ouvre au dessus de nos têtes ? C'est ce que Jean Paul II nous rappelle quand il dit que « **nous nous unissons à la liturgie céleste et que nous nous associons à la multitude des anges et des saints qui acclame l'agneau sur le trône.** » Le problème, c'est que, comme nous le disait saint Cyrille de Jérusalem que nous citons dans le 1er enseignement, « *nos sens nous disent autre chose* » Oui, le ciel est ouvert devant nous, mais ce n'est que par la foi que nous pouvons nous ouvrir à cette réalité : « *même si tes sens te disent autre chose, ta foi te l'affirme* » dit Cyrille.

## 5. La louange de toute la création

Autre point majeur : nous ne louons pas pour nous seulement mais au nom de toute la création à laquelle nous prêtons notre voix. C'est la 4e prière eucharistique : « *La création tout entière t'acclame par nos voix* »

De même que Jésus, dans un acte de louange, a redonné au Père tout ce que ce dernier avait créé, de même

sommes-nous invités pendant la messe et l'adoration eucharistique, à présenter au Père toute la création dans une prière de louange.

- Nous louons pour tous ceux qui ne louent pas
- Nous rendons grâce pour tous ceux qui ne remercient pas
- Nous adorons pour tous ceux qui n'adorent pas

Et pas parce que nous sommes meilleurs, mais parce que nous avons compris la reconnaissance que nous devons à notre créateur.

Saint Augustin l'exprime très bien dans une phrase dont on cite souvent seulement une partie : « *Tu nous as créés pour toi Seigneur, et notre coeur est sans repos tant qu'il ne repose en toi.* » Le début de la phrase est pourtant important : « **Nous devons te louer d'un coeur joyeux**, car tu nous as créés pour toi, Seigneur, et notre coeur est sans repos, tant qu'il ne repose en toi ! » (St Augustin, Confessions)

# Alors, comment pouvons nous louer Dieu concrètement ?

## 1. Pendant la Messe

À la messe notre louange consiste à chanter et prier avec tout notre coeur. Nous approuvons en notre coeur chaque prière dite par le prêtre, ce que nous exprimons en fin de prière eucharistique par notre « Amen ».

Quand nous recevons la Communion, nous pouvons dire intérieurement notre reconnaissance au Seigneur par de courtes phrases comme :

- « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »
- « *Jésus, je t'adore en moi !* »
- « *Jésus, je te loue, je t'aime et je t'adore !* »
- « *Père, sois loué pour ton Fils Jésus !* »

## 2. Dans notre vie de tous les jours

Cette louange de la messe, nous pouvons la prolonger dans notre vie de tous les jours. Là aussi essayons nous détourner de nous même pour nous tourner vers Dieu et nous allons peu à peu apprendre à choisir la joie et la reconnaissance dans les toutes petites choses. Nous nous entraînons à reconnaître la présence du Seigneur dans notre vie :

- « *Mon Dieu, je te remercie pour ce rayon de soleil !* »
- « *Merci Seigneur pour la pluie qui fait pousser les plantes !* »
- « *Merci Seigneur pour le sourire de cet enfant ! pour ce repas que je mange ! pour le coup de téléphone de cet ami !* »
- « *Merci pour ma famille, mon travail, ma maison, mes amis !* »

Fredonnons des chants qui nous aident dans cette attitude de louange.

### 3. Remercier même dans les difficultés

Oui, c'est facile de dire merci quand tout va bien.

Mais que se passe-t-il quand nous traversons des épreuves ?

Est-il possible de louer dans la souffrance ? Saint Paul qui a vécu des choses dures pendant ses voyages, écrivait aux Thessaloniens : « *Restez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus.* » (1 Thess 5, 16-18) et aux Philippiens il ajoutait : « *Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous... N'entretenez aucun souci ; mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière, **pénétrées d'action de grâces**, pour présenter vos requêtes à Dieu. Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos coeurs et vos pensées, dans le Christ Jésus.* » (Phi 4, 4-7)

Nous voilà revenus à la prière de demande « *en tout besoin* », mais ici nous sommes invités par Dieu lui-même à présenter nos demandes dans l'action de grâces. Dans cette prière, nous devons faire confiance à Dieu, nous lui faisons un chèque en blanc en lui disant : *Seigneur, je te demande de m'aider dans telle ou telle situation et je te remercie d'avance de ce que tu vas faire pour moi, car je crois que tu m'aimes et que tu sais ce qui est bien pour moi.* A une mystique française, Gabrielle Bossis, Jésus dit un jour : « *Rappelle-toi que rien n'arrive sans ma permission et garde une grande tranquillité.* » (Lui et Moi, Tome IV, N° 123).

Soyons comme des enfants qui se réjouissent d'avance de ce que leur Père va faire pour eux. Cette confiance, cette louange nous donneront *cette paix qui vient de Dieu et qui surpasse toute intelligence.*

### 4. Prière d'action de grâces avec les Psaumes

Pour nous aider à prier et adorer dans la louange, les Psaumes sont un trésor inépuisable. Il y en a pour toutes les situations de notre vie. Parfois le psalmiste nous exhorte à louer Dieu, à le remercier, à lui demander des grâces « *Louez le Seigneur, car il est bon* » (Ps 136,1) ou « *Allons ! Bénissez Yahvé, tous les serviteurs de Yahvé* » (Ps 134, 1). Souvent aussi le psalmiste s'adresse à Dieu : « *Je te rends grâce, Yahvé, de tout mon coeur, je te chante en présence des anges...Le jour où j'ai crié, tu m'exauças, tu as accru la force en mon âme.* » (Ps 138, 1-3)

Comme dans toute prière, quand nous louons ou remercions Dieu, l'essentiel est que nous ayons avec Lui dans une relation coeur à coeur.

Ce soir essayons pendant l'adoration eucharistique d'entrer dans cette attitude d'action de grâces, de louange et dans la réalité invisible de la présence du ciel au milieu de nous à l'aide de petites phrases simples :

- *Le ciel est ouvert devant moi*
- *Devant mes yeux, Jésus est l'agneau assis sur le trône*
- *Jésus, je t'adore avec ta mère Marie avec les anges et tous les saints,*
- *Esprit Saint, ouvre les yeux de mon coeur, aide moi à croire.*

Pendant l'adoration, ce qui peut nous aider à adorer, c'est de contempler dans notre coeur les merveilles qu'a faites le Seigneur.

Nous vous proposons aujourd'hui **AU DEBUT DE NOTRE ADORATION** de méditer ensemble sous forme de prière le Credo de Nicée. Ensuite, nous entrerons dans le temps d'adoration silencieuse.

## 4 - Adoration, louange et action de grâce

(On peut lire la méditation à deux voix pour mieux distinguer entre le texte et la méditation. Cette méditation est faite devant le Saint Sacrement exposé.)

D'abord on lit le 1er point, puis la méditation n°1, puis le point 2 et ainsi de suite

Texte du Credo	Méditation
1. Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.	1. Je crois en toi, mon Dieu. Tu es mon Père, tu es le tout-puissant. Tu as tout créé, le ciel et la terre, le monde visible, tout ce que mes yeux peuvent voir, toute cette nature merveilleuse. Tu as aussi créé le monde invisible, les anges qui te servent, mais aussi tout ce que je ne peux pas voir : les choses microscopiques, mon intelligence, mon psychisme, mon âme, tout ce qui est en moi. Je te remercie de m'avoir donné la vie, toi qui es mon Père.
2. Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.	2. Je crois en toi, Jésus Christ. Tu es le fils unique de Dieu, tu es né du Père avant tous les siècles. Tu es vraiment Dieu né de Dieu. Je crois que tu es le vrai Dieu né du vrai Dieu. Je crois que tu n'es pas simplement une créature comme nous, mais que tu es né de Dieu et que tu es de nature divine. Oui, tu es de même nature que le Père et par toi tout a été fait. Le monde entier, tous ceux que j'aime, tous les hommes que je ne connais pas. Moi aussi, c'est par toi que j'ai été créé. Je t'en remercie Seigneur Jésus.
3. Pour nous les hommes, et pour notre salut, Il descendit du ciel. Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie Et s'est fait homme.	3. Oui Jésus, je crois que tu es descendu du ciel pour nous les hommes, pour nous sauver. Tu es venu aussi pour mon salut, c'est aussi pour moi que par l'Esprit Saint tu as pris chair d'une créature, de la très Sainte Vierge Marie. Tu es vrai Dieu et vrai homme. Oui, « toi qui étais de condition divine, tu n'as pas retenu jalousement le rang qui t'égalait à Dieu, mais tu t'es anéanti toi-même, prenant la condition d'esclave et devenant semblable aux hommes » (Phi 2,6) Jésus, je te remercie aussi pour ta mère, Marie, que tu nous as donné comme Mère au pied de la croix.
4. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, Conformément aux Ecritures, Et il monta au ciel	4. Jésus, je crois que tu as été crucifié pour chacun d'entre nous, aussi pour moi personnellement. Oui, tu as souffert pour moi Jésus. Je te remercie pour ton amour. Tu as été enterré Jésus, tu sais ce que c'est de souffrir et de mourir. Tu as porté tout cela Seigneur. Mais je crois aussi que tu es ressuscité le troisième jour, comme l'Ecriture l'avait annoncé et que tu es monté au ciel où tu nous prépares une demeure avec toi. Tu en prépares une aussi pour moi Seigneur.
5. Il est assis à la droite du Père	5. Et maintenant tu es assis à la droite de ton Père. En cet instant où mes yeux te contemplent sous les espèces du pain, je crois de tout mon coeur que tu es vivant et que tu es assis à la droite de ton Père qui est aussi le mien. Dans cette prière je veux t'adorer avec tous les anges et tous les saints. Tu es l'Agneau assis sur le trône, et je t'acclame en disant : « Saint, saint, saint es-tu, Seigneur ! Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire ! » Je ne la vois pas cette gloire Seigneur, mais je crois qu'en cet instant elle remplit cette église.
6. Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.	6. Oui Seigneur, j'attends dans la foi ta venue dans la gloire. Maranatha, viens Seigneur Jésus ! Je crois que tu jugeras les vivants et les morts et que ton règne sera un règne d'amour qui n'aura pas de fin.
7. Je crois en l'Esprit Saint, Qui est Seigneur et qui donne la vie ; Il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils il reçoit même adoration et même gloire ; Il a parlé par les prophètes.	7. Je crois en toi, Esprit Saint. Tu es Seigneur, et tu donnes la vie à tout ce qui existe. Je te rends grâce, car en ce moment même tu me donnes la vie. En cet instant, Esprit Saint, tu es en moi. Je te remercie, toi la source de l'amour et de la vie. Je crois que tu procèdes du Père et du Fils, je t'adore, comme j'adore le Père et le Fils. Je te rends gloire comme je leur rends gloire. Je t'aime, comme j'aime Jésus et le Père. Tu n'as pas cessé de parler par les prophètes, et aujourd'hui tu ne nous abandonnes pas et tu nous parles. Ouvre les oreilles de mon coeur, Esprit Saint, afin que j'entende ta voix.



## 4 - Adoration, louange et action de grâce

8. Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.	8. Je crois en l'Eglise catholique. Je crois qu'elle est sainte. Mon Dieu, je te remercie pour ton Eglise car c'est grâce à elle que j'ai entendu parler de toi, et que ton Fils se donne à moi dans l'Eucharistie. Prend moi à ton service Seigneur, afin que je participe de plus en plus à la mission de ton Eglise.
9. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.	9. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. Je te remercie, Dieu Trinité que j'adore, de m'avoir donné ta vie divine par le baptême. Depuis mon baptême je « suis devenu participant de ta divine nature » (2 Pierre 1,4) Je te remercie de pardonner nos péchés et je confie le monde entier à ta miséricorde.
10. J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.Amen.	10. Je crois en la résurrection des morts. Je crois que tu veux me donner ainsi qu'à tous les hommes la vie éternelle. Je te dis merci de m'avoir créé avec tous les hommes pour une vie éternelle en ta présence. Amen.

Avant de commencer le temps d'adoration en silence, rappelons-nous l'histoire du début avec les dix lépreux ainsi que les paroles de Jésus :

« *Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé personne pour revenir rendre gloire à Dieu ?* » (Lc 17,18)

Voulons-nous aujourd'hui être celui qui revient pour remercier Jésus pour tout ce qu'il fait pour nous dans son immense amour et pour rendre gloire au Père avec Lui ? Alors, « *La paix qui surpasse toute intelligence* » viendra remplir notre coeur.

<a href="sites/cpsainttugdual.catholique.fr/IMG/doc/Ecole\_d\_Adoration\_Treguier\_2010-11\_Feuille\_accomp\_No4-2.doc" title="" type="application/msword">



**Enseignement n°4 : document d'accompagnement**